

**Réforme fiscale et innovation :
Maintenir la capacité des entreprises de stimuler l'innovation au Canada**

Cercle canadien d'Ottawa — Mot d'ouverture

D^{re} Gigi Osler, présidente désignée de l'Association médicale canadienne (AMC)

- Bonjour. Je m'appelle Gigi Osler et je suis une chirurgienne et une éducatrice du Manitoba, et présidente désignée de l'Association médicale canadienne. Merci beaucoup de me recevoir aujourd'hui.
- Le panel d'aujourd'hui traite de l'innovation et de la façon dont l'élaboration des politiques, par exemple un impôt ou le budget fédéral, peut influencer l'innovation au Canada.
- Je suis très contente que l'AMC participe à ce panel sur la politique fiscale et l'innovation. Je dois toutefois admettre que, comme tous les médecins que je connais, il est plus naturel pour moi de parler de choses comme la santé des médecins, les soins axés sur les patients ou même les façons nouvelles et innovatrices d'améliorer notre système de santé.
- Quand ils entendent le mot « innovation », la plupart des gens ne pensent pas immédiatement à la profession médicale. Comme notre système de santé est financé par l'État, les médecins sont souvent considérés comme des fonctionnaires salariés, et non comme des gens qui font bouger les choses.
- En fait, les médecins du Canada comptent parmi les innovateurs les plus fascinants et les plus productifs du pays. Par leur travail, ils cherchent à améliorer non seulement la santé des Canadiens, mais l'ensemble de notre système de santé.
- Voici quelques exemples :
 - La D^{re} Breanne Everett est médecin résidente en Alberta. Elle a pris congé pour créer une entreprise qui est devenue un chef de file mondial de la technologie des semelles de substitution sensorielle pour les diabétiques. Ces semelles donnent aux patients de l'information en temps réel permettant d'éviter les plaies aux pieds, qui peuvent souvent entraîner une amputation.
 - Le D^r Yanick Beaulieu est cardiologue, échocardiographe et intensiviste à Montréal. Pour améliorer la communication au sein du système de santé, il a conçu une technologie permettant une communication et une interaction audiovisuelles protégées entre les professionnels de la santé et leurs patients. Sa plateforme pourrait changer la donne pour la prestation des soins dans les régions éloignées et aux peuples autochtones, par exemple.

- Philip Edgcumbe, un étudiant en médecine à l'Université de la Colombie-Britannique, travaille sur un prix incitatif de plusieurs millions de dollars visant à encourager une percée majeure dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer.
- Bon. Je m'arrête ici. Vous avez compris.
- Le fait est qu'il est inné chez les médecins de chercher à régler les problèmes. Ça fait partie de notre ADN. Nous sommes formés pour faire de la recherche, utiliser les preuves, partager les connaissances et résoudre les problèmes.
- C'est pourquoi l'annonce mardi d'un financement record alloué à la science et à la recherche a été favorablement accueillie par la communauté médicale. Et nous voulons mieux comprendre comment nous pouvons profiter de cette occasion pour améliorer l'économie canadienne.
- L'innovation est omniprésente dans la profession médicale au Canada. Elle doit être reconnue et soutenue, et mise à profit avec un financement ciblé pour la nouvelle science et la science appliquée. La participation croissante des femmes médecins doit aussi être soutenue, pour qu'elles puissent faire leur marque dans toutes les disciplines de la santé et de la recherche.
- Alors, pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui?
- Par l'intermédiaire de ses politiques, de son financement et de ses accords fiscaux, le gouvernement du Canada cherche à stimuler l'innovation et la productivité, et à encourager les réalisations et les inventions. Tout comme nous, le gouvernement veut éliminer les obstacles et créer des possibilités.
- Comme je l'ai mentionné plus tôt, les possibilités sont nombreuses, et nous sommes prêts à travailler avec le gouvernement pour promouvoir des politiques qui permettent aux nombreux médecins qui exploitent leur cabinet dans la communauté et qui prennent le temps de sortir des sentiers battus de régler les problèmes des patients ou du système et de contribuer à l'écosystème de l'innovation.
- L'AMC croit que pour que le Canada réussisse vraiment – sur les plans économique, social et médical –, nous devons libérer le pouvoir de l'innovation, et non pas le limiter.
- Merci.